

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

NOVEMBRE 2021 N°23

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2021

Météo



Malgré quelques jours pluvieux, concentrés en début et fin de mois, les stations météorologiques de la région affichent, dans l'ensemble, un fort déficit pluviométrique (jusqu'à - 60 %). Seuls l'extrême est de l'ex-Limousin et la partie septentrionale des Deux-Sèvres sont restés proches des normales.

En parallèle, le soleil s'est montré bien plus généreux qu'à l'accoutumée. Les départements de l'ex-Poitou-Charentes ont bénéficié plus largement encore de cette intensité lumineuse. Poitiers, Niort, Cognac établissent ainsi de nouveaux records, bien supérieurs aux précédents. Le ciel clair a favorisé des températures basses en début de journée, à peine compensées par la chaleur post-méridienne.

La moyenne s'établit ainsi juste sous les normales de saison.

Grandes cultures



Les conditions climatiques sèches d'octobre ont été favorables aux semis des céréales à paille d'hiver pour lesquelles les surfaces seraient stables ou en légère augmentation par rapport à la campagne passée.

Les moissons des tournesols sont terminées, en cours d'achèvement pour les maïs grain. Les prix élevés du pétrole, du soja et du canola ont entraîné dans leur sillage une forte hausse des cours du colza et du tournesol sur les marchés physiques.

Fruits-Légumes



En octobre, l'automne s'installe avec des températures matinales plus fraîches mais aussi des épisodes de redoux qui freinent la consommation des fruits et légumes de saison.

Ainsi, la pomme, avec une production en baisse et des petits calibres mais très qualitative, n'est pas plébiscitée. De même, la carotte néo-aquitaine dans un marché très calme, subit la concurrence des autres bassins de production.

La fraîcheur nocturne se répercute sur la fraise d'été et la courgette. Si la première manque de couleur, l'autre voit ses volumes chuter. Ces campagnes se terminent.

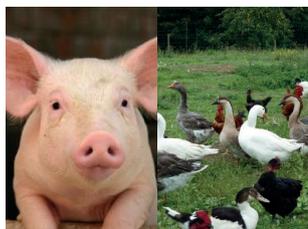
Après une légère embellie de la demande mi-octobre, l'offre régionale comme nationale en tomate recule à l'approche de la fin de campagne. La concurrence de l'import se fait plus pressante (Maroc et Espagne). Enfin, la prune à pruneau confirme les craintes d'un déficit de production historique et de rendements vert/sec peu élevés. À l'inverse, la noix semble peu impactée par le gel.

Viticulture



Sur douze mois à fin septembre, les exportations progressent en volume de 24,2 % pour le Cognac et de 15,6 % pour les vins de Bordeaux.

Granivores



Après une hausse en août, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers fléchissent en septembre sur un an. Alors que le prix de l'aliment pour porcins est toujours élevé, le cours du porc charcutier reste très en dessous de la moyenne triennale 2018-19-20. Les abattages régionaux de poulets et cocquelets sont moins toniques en septembre par rapport au mois précédent. En glissement annuel les volumes se replient. Les abattages de canards gras progressent nettement en septembre. Ils franchissent pour la première fois de l'année la moyenne triennale.

Le 5 novembre, le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a placé la France en risque «élevé» au regard de la progression rapide du virus. Le statut «pays indemne d'Influenza aviaire» recouvré par la France le 2 septembre n'est cependant pas remis en cause à ce jour.

Herbivores



Le marché du gros bovins est tonique en octobre. Tous les cours sont supérieurs au niveau des années précédentes. Pour les jeunes bovins, production et prix augmentent. L'offre européenne est devenue insuffisante, conduisant à une nette hausse de la cotation. Les sorties limitées de vaches de réforme amènent également une stabilisation ou une progression des prix selon les catégories.

Le marché du veau est fluide. Les cours poursuivent leur hausse saisonnière en octobre pour toutes les catégories.

La production régionale de bovins maigres augmente depuis le début de l'année. Le cours est haussier en octobre, en lien avec une forte demande vers l'Italie et une offre limitée.

Le cours de l'agneau poursuit son envolée en octobre dans un contexte d'offre réduite.

Lait



Les livraisons régionales de lait de vache se réduisent à nouveau en septembre avec un volume collecté nettement inférieur à la moyenne triennale 2018-19-20. Le prix moyen payé au producteur continue de progresser et atteint son niveau le plus haut en septembre.

Les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière en septembre et restent conformes à la moyenne triennale. Le prix du lait suit la hausse saisonnière et reste toujours à un niveau supérieur à celui observé les années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont à leur point bas habituel en septembre. Le volume collecté se détache nettement au-dessus de la moyenne 2018-19-20.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

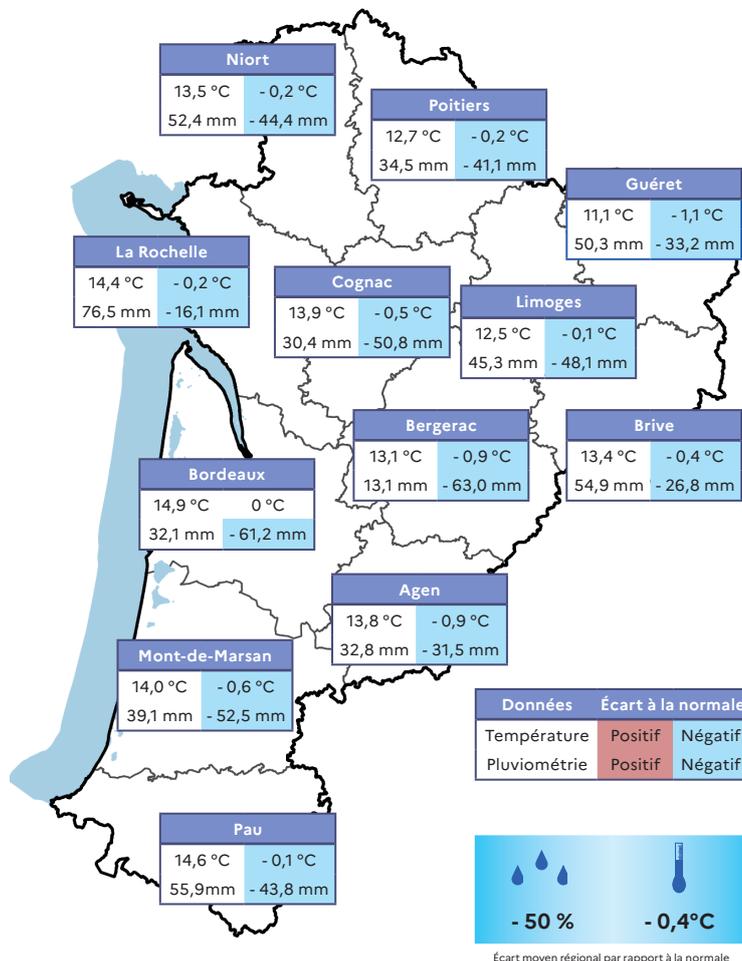
NOVEMBRE 2021 N°23

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2021

Météo

Malgré quelques jours pluvieux, concentrés en début et fin de mois, les stations météorologiques de la région affichent, dans l'ensemble, un fort déficit pluviométrique (jusqu'à - 60 %). Seuls l'extrême est de l'ex-Limousin et la partie septentrionale des Deux-Sèvres sont restés proches des normales. En parallèle, le soleil s'est montré bien plus généreux qu'à l'accoutumée. Les départements de l'ex-Poitou-Charentes ont bénéficié plus largement encore de cette intensité lumineuse. Poitiers, Niort, Cognac établissent ainsi de nouveaux records, bien supérieurs aux précédents. Le ciel clair a favorisé des températures basses en début de journée, à peine compensées par la chaleur post-méridienne. La moyenne s'établit ainsi juste sous les normales de saison.

Carte 1
Données départementales octobrebre 2021



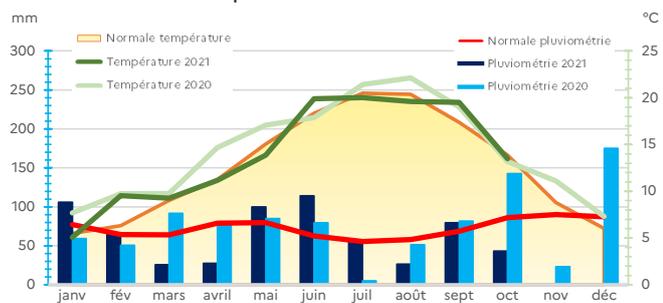
Source : Météo France

Tableau 1
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2021	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	13,8	32,8
	Écart	- 0,9	- 31,5
Bergerac	Cumul	13,1	13,1
	Écart	- 0,9	- 63,0
Bordeaux	Cumul	14,9	32,1
	Écart	0,0	- 61,2
Brive	Cumul	13,4	54,9
	Écart	- 0,3	- 26,8
Cognac	Cumul	13,9	30,4
	Écart	- 0,5	- 50,8
Guéret	Cumul	11,1	50,3
	Écart	- 0,9	- 40,0
La Rochelle	Cumul	14,4	76,5
	Écart	- 0,2	- 16,1
Limoges	Cumul	12,5	45,3
	Écart	- 0,1	- 48,1
Mont-de-Marsan	Cumul	14,0	39,1
	Écart	- 0,6	- 52,5
Niort	Cumul	13,5	52,4
	Écart	- 0,2	- 44,4
Pau	Cumul	14,6	55,9
	Écart	- 0,1	- 43,8
Poitiers	Cumul	12,7	34,5
	Écart	- 0,2	- 41,1

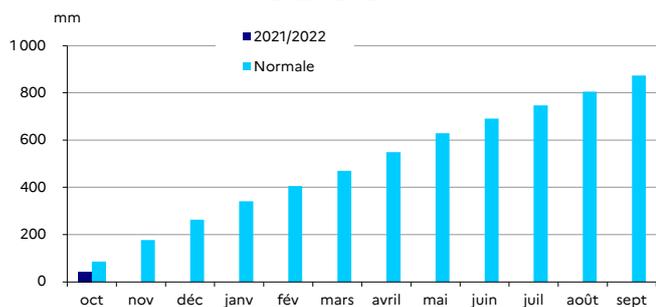
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2021



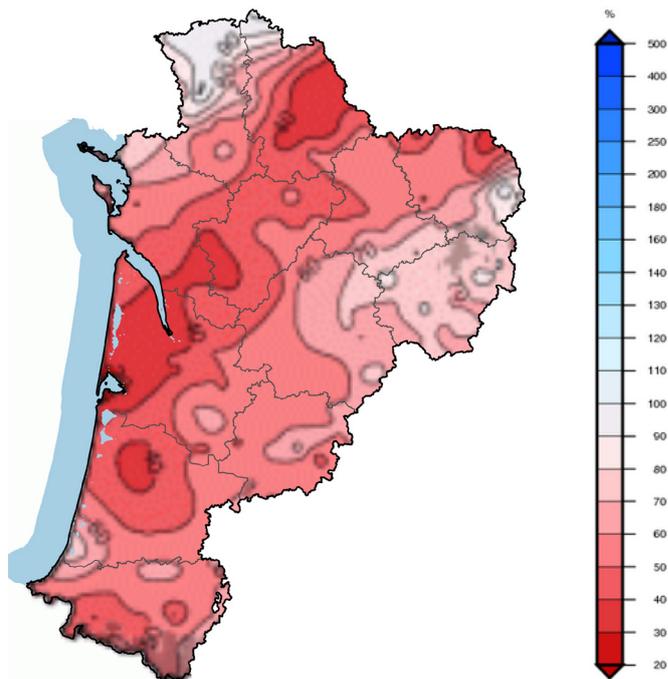
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2020-2021



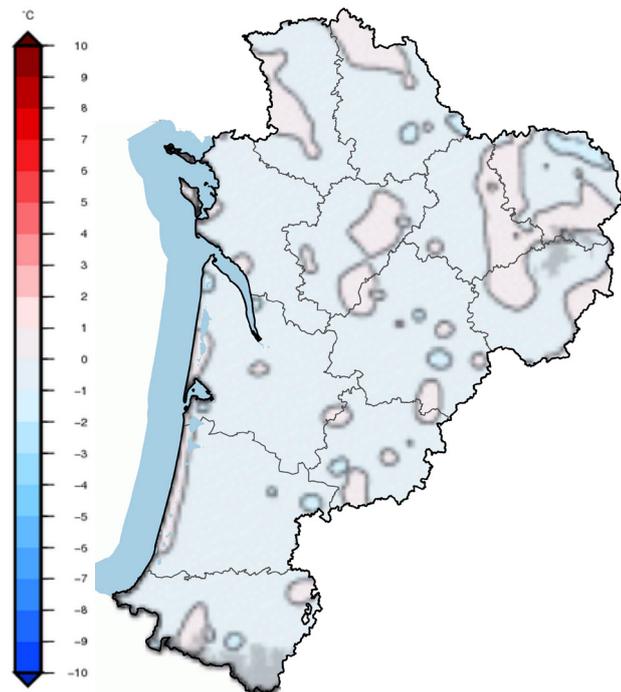
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations d'octobre et la moyenne de référence (1981-2010)



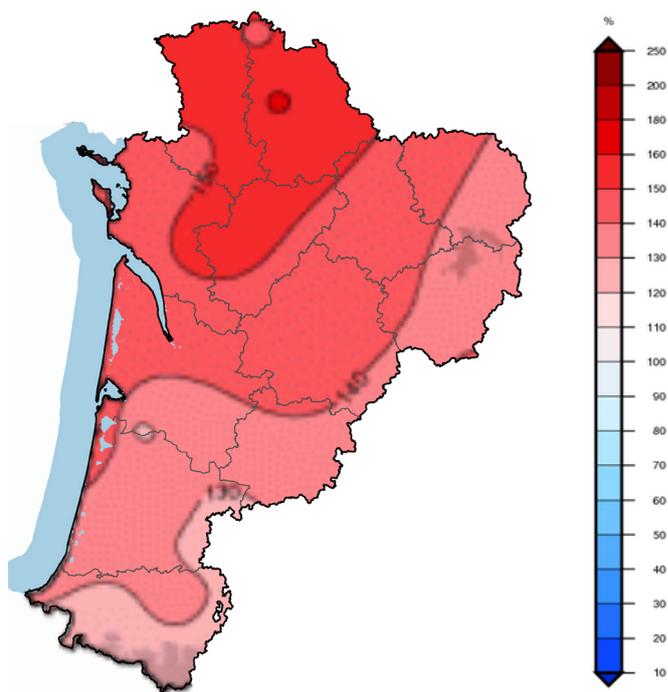
Source : Météo France

Carte 3
Écart entre la température moyenne d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2021 N°23

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2021

Grandes cultures

Les conditions climatiques sèches d'octobre ont été favorables aux semis des céréales à paille d'hiver pour lesquelles les surfaces seraient stables ou en légère augmentation par rapport à la campagne passée. Les moissons des tournesols sont terminées, en cours d'achèvement pour les maïs grain.

Les prix élevés du pétrole, du soja et du canola ont entraîné dans leur sillage une forte hausse des cours du colza et du tournesol sur les marchés physiques.

État des lieux

Octobre a été marqué par un bon ensoleillement et une faiblesse des précipitations, particulièrement entre le 6 et le 19. Ces conditions ont été favorables aux semis des céréales à paille. Commencées dès le début du mois dans le nord de la région, les implantations se sont intensifiées ensuite. La dernière semaine, plus humide a ralenti les travaux. En fin de mois, 65 à 75 % des surfaces prévues en blé tendre, 85 à 95 % de celles en orge d'hiver et 20 % des blés durs sont en place dans le nord et le sud de la région. Dans l'est, les semis ont débuté plus tardivement. Les stades

s'échelonnent de la levée à 3 feuilles pour les cultures les plus précoces avec des implantations jugées pour l'instant satisfaisantes.

La sole des céréales à paille d'hiver s'annonce stable, voire en légère progression par rapport à la campagne passée. La flambée des cours des intrants, des engrais entre autres, ne devrait pas avoir d'incidence majeure sur les assolements des cultures d'hiver, maintenant en place pour une large majorité.

Portées par les bons rendements de la campagne passée et des cours élevés, les surfaces de colza devraient progresser de 10 à 15 %. Les stades

sont toujours marqués par une grande disparité, entre 4-5 feuilles et 10 feuilles ou plus pour les premiers semis. La pression des grosses altises a été localement forte et la vigilance est maintenant de mise pour leurs larves et le charançon du bourgeon terminal. Les cultures sont globalement bien implantées.

Les moissons des tournesols sont maintenant terminées, celles des maïs se terminent doucement. Environ 20 % des surfaces du sud de la région seraient encore à récolter, 10 % dans le nord. Comme annoncé le mois passé, les rendements des tournesols et des maïs sont bons à très bons.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} novembre des cultures en place pour 2020-2021, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en q/ha, en % Départements	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	58 768	59	13 795	56	11 365	38	30 466	- 22,4	27 440	- 27,4
Charente-Maritime	88 161	61	13 915	61	16 595	39	49 132	- 24,1	37 535	- 24,6
Corrèze	3 220	48	1 150	49	100	35	1 600	- 23,8	150	0,0
Creuse	11 060	53	4 300	58	1 250	33	900	- 40,0	1 070	28,9
Dordogne	26 556	51	6 975	51	2 420	29	19 617	- 22,0	13 156	- 19,4
Gironde	5 376	52	870	50	435	25	21 650	- 10,9	3 525	- 24,4
Landes	2 583	56	486	51	1 167	25	89 914	- 1,5	6 808	3,2
Lot-et-Garonne	56 900	55	6 680	51	4 413	24	31 930	- 7,8	27 016	- 15,5
Pyrénées-Atlantiques	4 650	54	1 590	51	1 098	24	80 050	- 1,8	4 552	- 6,8
Deux-Sèvres	102 000	63	18 725	60	22 730	38	25 360	- 23,4	30 960	- 22,8
Vienne	131 265	65	24 430	65	34 107	37	31 480	- 30,6	40 166	- 26,4
Haute-Vienne	12 700	50	4 600	54	1 360	30	3 200	- 20,0	2 480	- 12,4
Ensemble	503 239	60	97 516	59	97 040	36	385 299	- 13,8	194 858	- 22,2

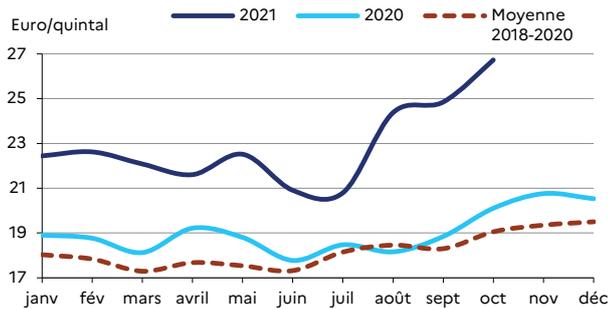
Cotations

La demande internationale toujours très forte a maintenu à de très bons niveaux le cours du blé tendre rendu Rouen et dans son sillage celui du maïs grain rendu Bordeaux. En moyenne mensuelle, le cours du blé tendre (26,7 €/q) comme celui du maïs grain (24,1 €/q) progresse de 1,9 €/q par rapport à septembre 2021.

Aidés par les prix élevés du pétrole, du soja et du canola, les cours sur les marchés physiques du colza et du tournesol ont flambé sur octobre. Ils gagnent respectivement 6,5 et 6,8 €/q par rapport à septembre 2021.

Graphique 2

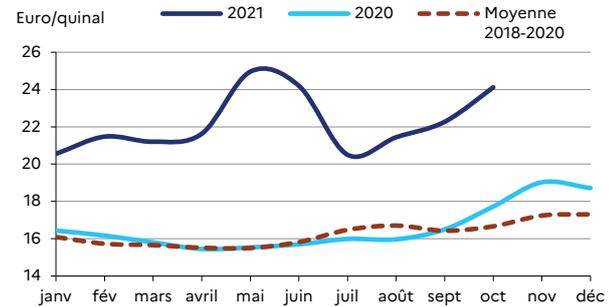
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

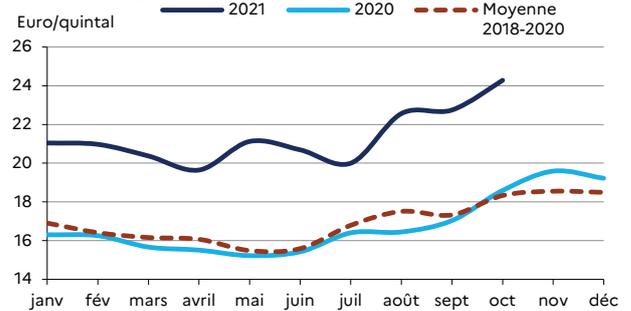
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

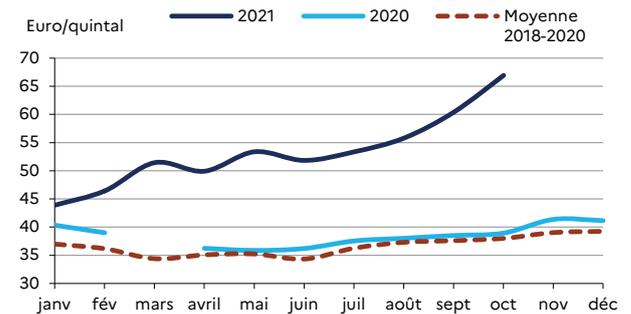
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

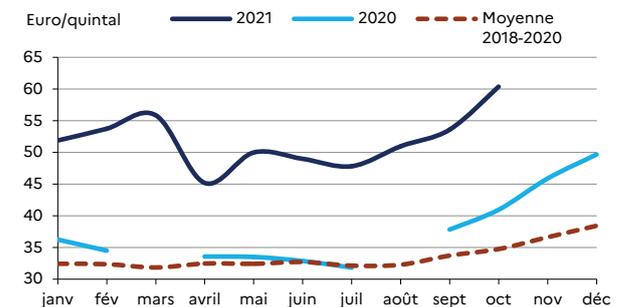
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2021-2022, récolte 2021

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 septembre 2021	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 164	76,7	2 815	59,0
Orges	540	11,8	640	- 1,2
Colza	299	67,2	346	46,6

Source : FranceAgriMer



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2021

Fruits et légumes

En octobre, l'automne s'installe avec des températures matinales plus fraîches mais aussi des épisodes de redoux qui freinent la consommation des fruits et légumes de saison.

Ainsi, la **pomme**, avec une production en baisse et des petits calibres mais très qualitative, n'est pas plébiscitée. De même, la **carotte** néo-aquitaine dans un marché très calme, subit la concurrence des autres bassins de production.

La fraîcheur nocturne se répercute sur la **fraise d'été** et la **courgette**. Si la première manque de couleur, l'autre voit ses volumes chuter. Ces campagnes se terminent.

Après une légère embellie de la demande mi-octobre, l'offre régionale comme nationale en **tomate** recule à l'approche de la fin de campagne. La concurrence de l'import se fait plus pressante (Maroc et Espagne). Enfin, la **prune à pruneau** confirme les craintes d'un déficit de production historique et de rendements vert/sec peu élevés. À l'inverse, la **noix** semble peu impactée par le gel.

Pomme

Une récolte en baisse

Climatologie

Un temps sec s'installe. Il permet à la récolte de se dérouler dans des conditions optimales. La tempête du 21 octobre n'occasionne pas de dégâts notables en Poitou-Charentes.

Protection des cultures

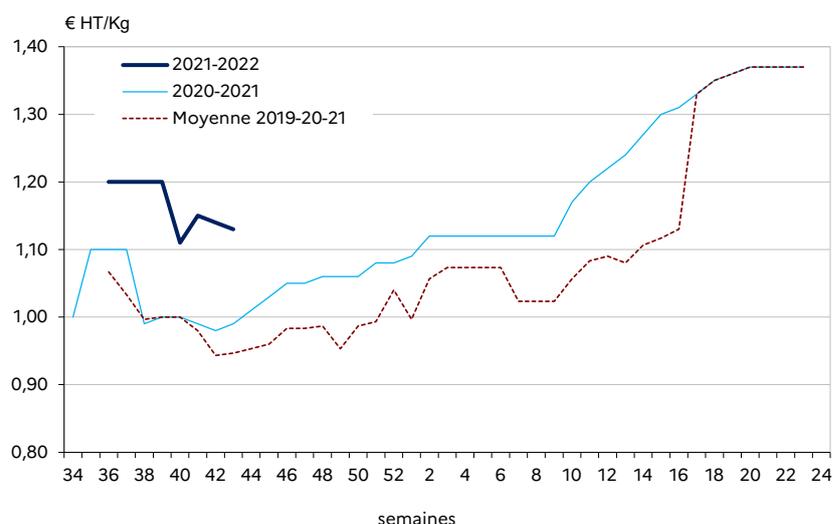
Les pluies fréquentes de l'été ont donné lieu à des repiquages de tavelure sur fruits en Limousin.

Prévision de récolte

Les récoltes sont bien avancées. Il ne restera à partir de début novembre que les variétés Pink Lady et Goldrush

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

à cueillir en Aquitaine et Poitou-Charentes. En Limousin, la récolte de Golden s'est terminée autour du 20 octobre.

- **Calibre** : Les calibres sont décevants sur l'ensemble des variétés, et tout particulièrement en Gala. Ils dépendent souvent de l'âge du bois porteur et de la qualité de l'éclaircissage manuel.

- **Qualité** : La qualité est très satisfaisante en Canada et en Chantecler, tant en termes de coloration que de taux de sucre et d'épiderme. En Golden du Limousin, l'épiderme présente peu de russet et l'apparition de faces rosées s'est améliorée en octobre grâce aux températures nocturnes fraîches. Enfin, les variétés Goldrush et Pink Lady semblent prometteuses.

- **Production** : La production est supérieure de 8 % par rapport à 2020

et inférieure de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale sur la Nouvelle-Aquitaine. Si l'évolution de la production sur un an semble assez homogène sur les trois bassins de production, le Limousin marque le déficit le plus important (-35 % par rapport à une moyenne quinquennale).

Mise en marché : Début octobre, la campagne sur le marché français se poursuit avec une offre variétale qui s'élargit avec la Golden, la Granny et la Reine des Reinettes. Les conditionnements en sachets permettent un bon écoulement des petits calibres en Gala. Puis, la concurrence entre les bassins de production génère une pression sur les prix. À l'approche des vacances de la Toussaint, l'activité se fait plus calme. La tension est vive chez les

opérateurs sur un marché mou qui coïncide aussi avec l'arrivée de la pomme Golden AOP du Limousin sur le marché, toujours plébiscitée par le consommateur.

À l'export, certains opérateurs tardent à se positionner. Les causes sont multiples : la hausse des coûts dans le maritime et dans les emballages, la pandémie qui ne faiblit pas en Asie, ou encore la concurrence des pays de l'Est et de l'Italie. Les envois sont plus limités sur certaines destinations car la demande cherche des gros calibres. On constate des ralentissements sur l'Angleterre qui met sur le marché sa propre production. Côté Espagne, la demande n'est pas encore au rendez-vous, même si l'intérêt pour le produit français ne se dément pas.

(source : centre RNM Toulouse)

Fraise d'été

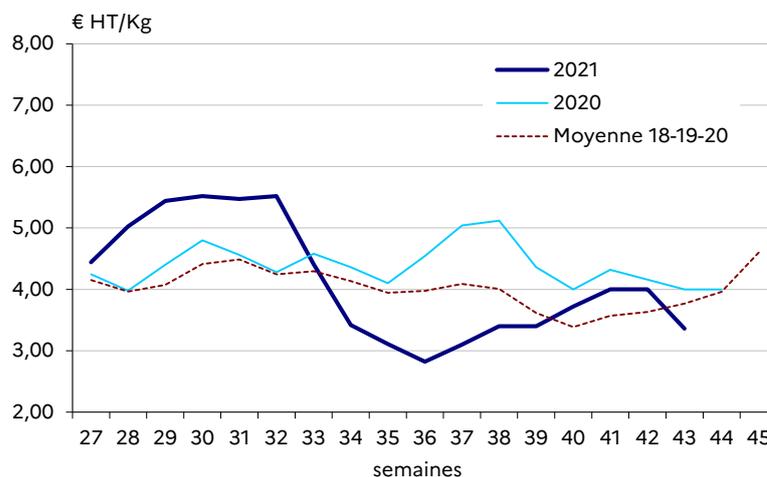
Un marché de fin de saison

Le changement de saison se ressent avec le temps pluvieux et la chute des températures en début de mois. Côté production, les volumes diminuent et la fraîcheur nocturne ralentit le mûrissement de la fraise. Même si la tenue est meilleure, le manque de coloration pénalise le produit. La demande reste calme. En milieu de mois, le temps plus clément active un peu les volumes. Le marché est davantage bataillé. Quelques ajustements tarifaires sont nécessaires afin d'assurer un certain écoulement.

Cette situation perdure jusqu'à la fin du mois et le marché s'en trouve fortement déséquilibré. En effet, la demande, correcte pour la saison, ne permet pas d'absorber des volumes

Graphique 2

Fraise standard Sud-Ouest (cat I, barq 500 g) - Production d'été



Source : FranceAgriMer - RNM

croissants. Des invendus sont présents, mais les tarifs n'activent pas les sorties.

En prévision du week-end du 1^{er} novembre, le ramassage anticipé sur

la semaine permet de moins charger le marché. La demande est présente mais limitée en cette fin de saison.

Prune à pruneau

Le fort déficit se confirme

Les estimations sur la production 2021 établies fin août se confirment. Les gelées d'avril conjuguées aux pertes liées à une chute précoce des fruits à partir du 13 août pénalisent fortement la récolte. Ainsi, la production de prunes vertes serait de l'ordre de

44 000 tonnes pour la Nouvelle-Aquitaine, affichant une baisse historique de 65 % par rapport à la moyenne quinquennale.

À ce médiocre résultat, s'ajoute un rendement vert/sec peu élevé dû au manque de sucre dans les fruits, suite à un été pluvieux et une récolte groupée. L'estimation en pruneaux avec un taux de conversion vert/sec de 3,5 (soit

3,5 kg de prunes pour produire 1 kg de pruneaux) serait de l'ordre de 13 000 tonnes, avec un calibre moyen décevant. Enfin, en extrapolant à la zone IGP (qui intègre des départements hors Aquitaine), la production totale approcherait 14 000 tonnes.

Sources : Enquête prune à pruneau SRISET - BIP

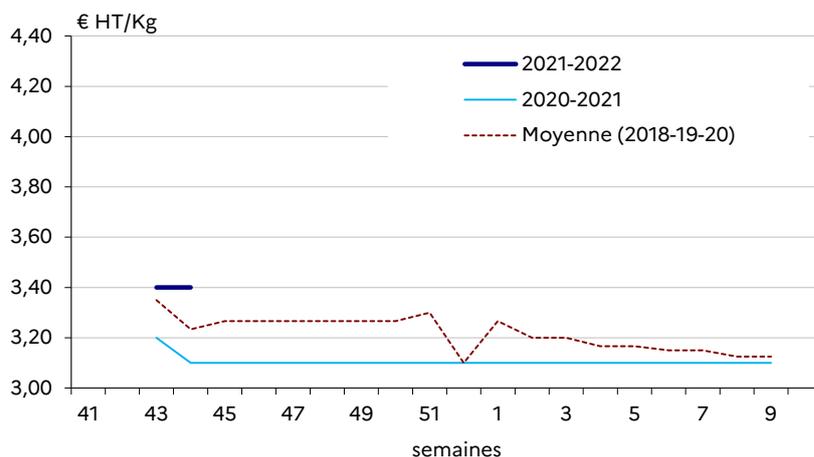
Noix

Noix fraîches, puis sèches, peu impactées par le gel

Mi-septembre marque le début de saison de la noix fraîche qui a perduré jusqu'à la mi-octobre. Sa commercialisation a coïncidé avec les premières ventes de noix sèches. Les gelées du mois d'avril n'ont pas impacté le potentiel de production. Les premiers lots sont de gros fruits et de qualité très correcte. La demande de mise en marché fut active mais le marché semble plus attentiste lorsqu'il s'agit de réassort. Pour le moment, les prix sont stables.

Graphique 3

Noix Marbot sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Tomate

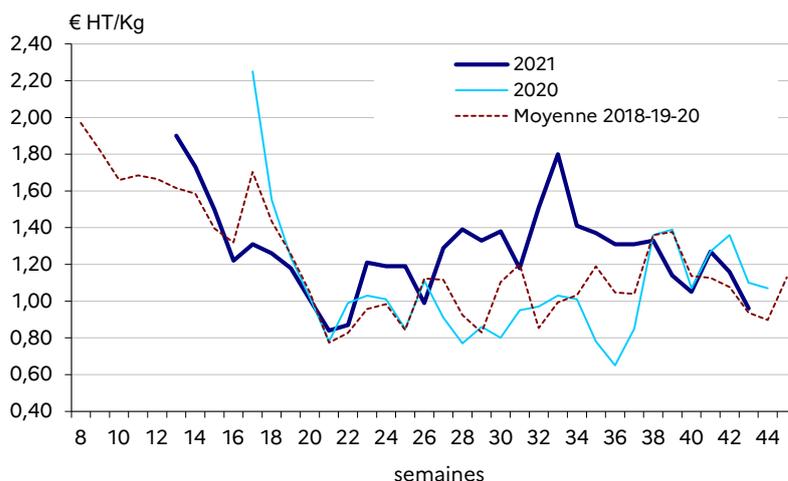
Un marché en recul

En début de mois, le temps automnal ne stimule pas la consommation. La rotation des stocks est lente. Un petit courant d'affaires se maintient difficilement. La baisse des cours entraîne une brève situation de crise conjoncturelle entre le 7 et le 11 octobre.

Par la suite, l'arrivée d'un temps plus clément améliore la situation avec des ventes plus satisfaisantes. Les prix amorcent un redressement. Par ailleurs, le recul de l'offre nationale et une demande plus présente permettent une activité commerciale correcte sur les gros segments. Le flux de ventes porté par les actions est satisfaisant en grappes. En tomates rondes, les sorties perdent en fluidité. En petits fruits, le commerce reste irrégulier et

Graphique 4

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

fragilisé par un manque d'intérêt des acheteurs. Les cours sont stables. En fin de mois, le rythme des ventes s'essouffle. Sous l'effet de l'aide au mûrissement, l'offre se concentre dans un marché plus étroit dû à la

concurrence de l'import du Maroc et de l'Espagne. Enfin, la baisse des températures et les congés scolaires semblent limiter la consommation. Dans ce contexte, les cours fléchissent.

Courgette

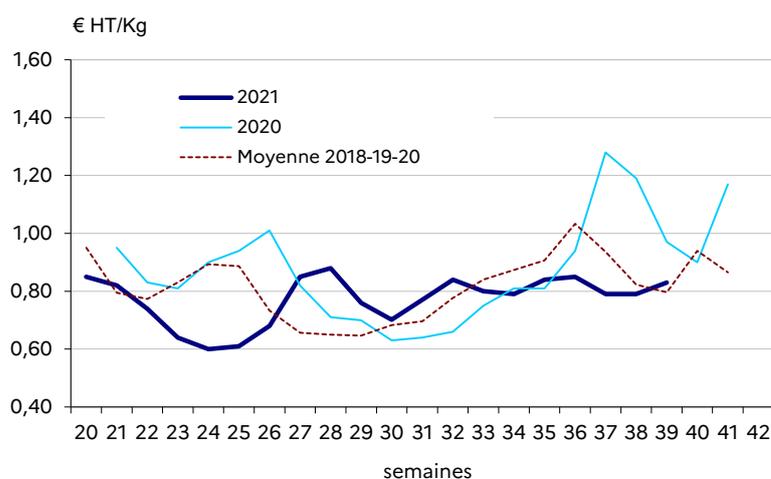
La campagne se termine

Le marché se poursuit dans une ambiance très calme. La demande manque d'engouement. La diminution des volumes disponibles permet un raffermissement des cours. Un courant d'activité se maintient avec des sorties régulières lorsque l'origine française est priorisée. Néanmoins, la bascule vers le produit ibérique se développe.

À la mi-octobre, les nuits plus fraîches baissent fortement la production. La demande s'oriente davantage vers le produit d'import. La campagne se termine ainsi.

Graphique 5

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte de conservation

Un marché calme et concurrentiel

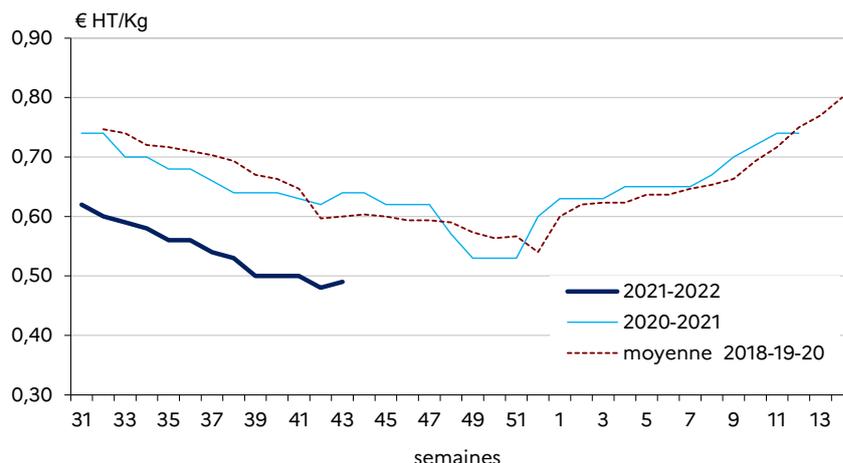
Le basculement sur les produits à connotations hivernales est effectif en magasins. Toutefois, le temps doux n'incite pas franchement à la consommation de cette gamme.

En début de mois, le marché est contrasté selon les expéditeurs. Une reprise des ventes s'opère pour les uns, aidés par les promotions, tandis que pour d'autres les sorties sont toujours laborieuses. En effet, la forte concurrence entre les bassins de production complique la commercialisation. Au champ, les rendements sont bons et les arrachages accusent parfois un léger retard. Le produit présente des calibres très variables selon les structures.

Par la suite, le marché marque un ralentissement dans les transactions. La demande révisé ses besoins à la baisse face à une consommation faible. Les promotions ne génèrent pas

Graphique 6

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

de hausse des ventes, contrairement aux années passées.

Fin octobre, le commerce manque toujours d'entrain. L'offre nationale continue de peser sur le marché régional. Les congés scolaires stoppent les commandes des collectivités. Le temps toujours doux ne stimule pas la consommation. Seule la perspective

du lundi férié de la Toussaint génère un regain d'activité, suite à l'anticipation des commandes par les acheteurs. Le niveau des cours est inférieur de 22 % par rapport à la campagne passée et en retrait de 8 % de la moyenne quinquennale.

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2021

Viticulture

Sur douze mois à fin septembre, les exportations progressent en volume de 24,2 % pour le Cognac et de 15,6 % pour les vins de Bordeaux.

Marché du Cognac

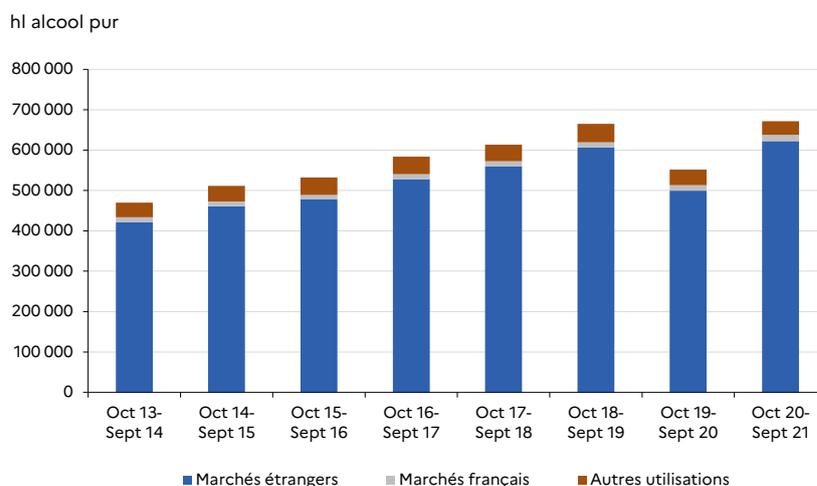
Les expéditions toujours en hausse

Sur douze mois à fin septembre 2021, les expéditions de Cognac, représentent 637 937 hectolitres d'alcool pur (227,8 millions de bouteilles), soit une hausse en volume de 24,2 % par rapport l'année mobile à fin septembre 2020. Le chiffre d'affaires des expéditions s'établit à 3,59 milliards d'euros.

Les volumes exportés progressent quelles que soient les destinations : +24,4 % sur un an à destination du continent nord-américain, +39,1 % vers l'Extrême-Orient, +9,3 % vers l'Europe. Toutes les catégories connaissent une hausse des volumes. Le VS, le plus consommé par les Américains (52 % des expéditions totales), progresse de 13,3 % sur un an. Les VSOP, qualités intermédiaires, sont en hausse de 37,9 % et les qualités vieilles de 44,5 %.

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin septembre



Source : BNIC

Les autres utilisations du Cognac (pineau, liqueur...) sont toujours en retrait (-13,3 % en volume comme en valeur).

VS : Very special, qualités « jeunes ».
VSOP : Very superior old pale, cognac élevé au moins 4 ans en tonneau.

Marché du Bordeaux

Une hausse marquée sur un an

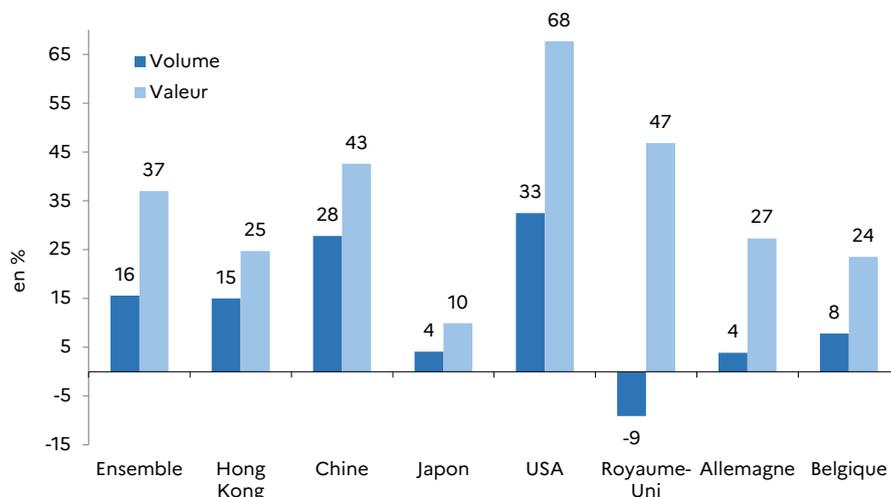
Selon les données publiées par les Douanes, avec 1,9 million d'hectolitres et 2,3 milliards d'euros sur douze mois à fin septembre 2021, les exportations de vin de Bordeaux maintiennent leur croissance. Sur un an, la progression est de 15,6 % en volume et 37 % en valeur. Sur la période, les exportations dépassent celles de 2018-2019, avant la crise sanitaire, avec des hausses de 6,2 % en volume et 11,2 % en valeur.

La progression concerne l'ensemble des principaux pays clients. La Chine continentale, première destination en volume pour les vins de Bordeaux, voit ses expéditions progresser en volume de 27,8 % sur un an (+37 % en valeur). Les volumes exportés retrouvent le niveau de 2019 mais restent toutefois inférieurs à ceux des campagnes antérieures.

Sur les États-Unis, second marché en volume, la tendance est aussi

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés octobre 2020 à septembre 2021 / octobre 2019 à septembre 2020



Source : Douanes

positive. Les expéditions progressent de 32,5 % par rapport à l'année mobile à fin septembre 2020, la progression est plus forte encore en valeur : 67,7 % sur un an.

Sur l'Europe, si le Royaume-Uni enregistre un repli (-9,1 % en volume), le Bordeaux progresse sur l'ensemble des autres principales destinations.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2021 N°23

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2021

Granivores

Après une hausse en août, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers fléchissent en septembre sur un an. Alors que le prix de l'aliment pour porcins est toujours élevé, le cours du porc charcutier reste très en dessous de la moyenne triennale 2018-19-20.

Les abattages régionaux de poulets et cocquelets sont moins toniques en septembre par rapport au mois précédent. En glissement annuel les volumes se replient.

Les abattages de canards gras progressent nettement en septembre. Ils franchissent pour la première fois de l'année la moyenne triennale.

Le 5 novembre, le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a placé la France en risque "élevé" au regard de la progression rapide du virus. Le statut "pays indemne d'Influenza aviaire" recouvré par la France le 2 septembre n'est cependant pas remis en cause à ce jour.

Porcins

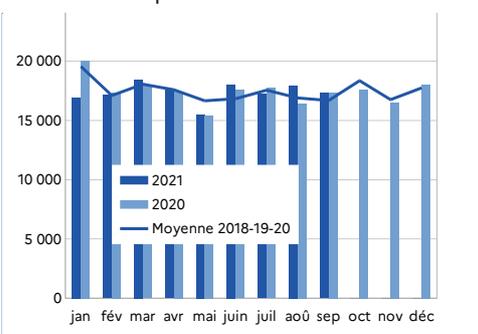
Environ 184 200 porcs charcutiers ont été abattus en septembre dans la région pour 17 300 tonnes. Par rapport au mois précédent, les abattages néo-aquitains baissent en volume de 3,6 % et de 4 % en nombre de têtes. Ils se replient également sur douze mois glissants de septembre 2020 à septembre 2021 aussi bien en nombre de têtes qu'en volume. Sur un an en septembre, les abattages régionaux ont diminué de 2 % en nombre de têtes et de 0,4 % en volume. Ils se maintiennent cependant à 3,7 %

au-dessus de la moyenne triennale 2018-19-20. Au niveau national, les abattages porcins reculent également sur un an (-1,3 % en nombre de têtes et -1 % en volume). En région, à près de 94 kg/tête, le poids moyen carcasse augmente très légèrement en septembre par rapport au mois précédent.

Le cours régional du porc charcutier gagne un centime fin octobre et passe à 1,31 €/kg carcasse. Il se situe à plus de 12 % en dessous de la moyenne triennale 2018-19-20 tandis que le prix de l'aliment pour porcins a augmenté de près de 14 % en août.

Graphique 1

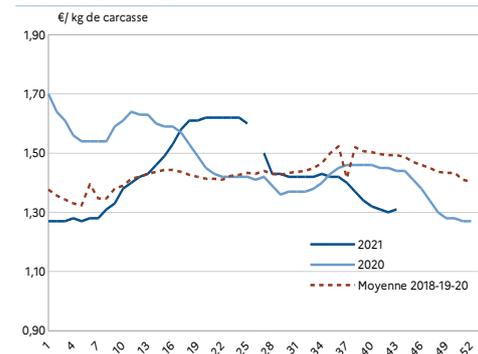
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régional porc charcutier sud-ouest classe E



Source : FranceAgrimer

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 305	184 156
Sur douze mois*	208 334	2 190 555
Évol du mois**	-0,4%	-2,0%
Évol sur douze mois	-1,1%	-1,5%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente
 ** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

Volaille

En septembre, ce sont près de 6,5 millions de poulets et cocquelets pour 9 200 tonnes qui ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine. Les abattages régionaux sont au-dessus de la moyenne triennale 2018-19-20 pour le deuxième mois consécutif de l'année. En septembre, le volume d'abattage passe à 5 % au-dessus de la moyenne. Cependant, les abattages néo-aquitains de poulets et cocquelets se contractent par rapport au mois d'août 2021. Ils affichent une baisse de 3,7 % en volume et 2,7 % en nombre de têtes. En glissement annuel, les volumes abattus sont en recul de 5,7 % et de 6,8 % en nombre de têtes.

A contrario, en septembre, les abattages de canards et d'oies continuent leur progression depuis le mois de juin. Plus de 1,4 million de canards et environ 7 700 oies ont été abattus dans la région pour

respectivement 5 310 et 39 tonnes. Les abattages régionaux de canards sont en hausse de plus d'un quart en volume par rapport au mois précédent. Sur un an en septembre, ils augmentent de plus de 15 %. Ils passent pour la première fois depuis le début de l'année au-dessus de la moyenne 2018-19-20. Cependant, en glissement annuel ils sont toujours à la peine, et se replient de 29,6 %.

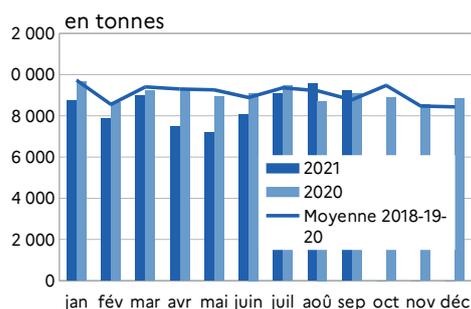
En septembre, le volume régional des oies abattues augmente de 25 tonnes par rapport au mois précédent. Sur douze mois glissants de septembre 2020 à septembre 2021, le volume d'abattages reste toutefois en repli de 9 %.

Avec le passage au niveau de risque "élevé" en date du 5 novembre, les mesures de prévention et de surveillance contre le virus de l'*Influenza aviaire* sont renforcées afin de protéger les élevages.

Fin octobre, le prix du foie gras est toujours stationnaire à 26 € HT/kg depuis le mois de février.

Graphique 3

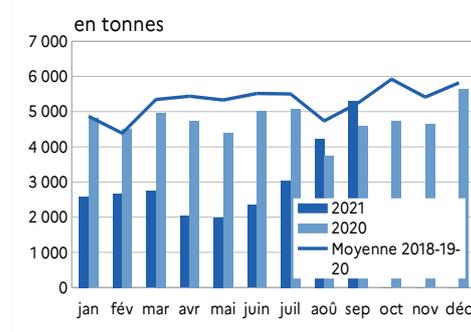
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

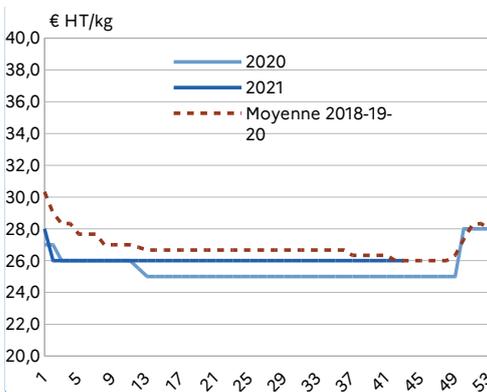
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation de foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
septembre 2021	9 218	6 512 881
Évol du glissement sur douze mois*	-5,7%	-6,8%
Canards		
septembre 2021	5 310	1 425 941
Évol du glissement sur douze mois*	-29,6%	-27,2%
Oies		
septembre 2021	39	7 667
Évol du glissement sur douze mois*	-9,1%	-6,8%

Source : FranceAgrimer

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 55 12 90 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2021 N°23

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2021

Viande herbivores

Le marché du gros bovins est tonique en octobre. Tous les cours sont supérieurs au niveau des années précédentes. Pour les jeunes bovins, production et prix augmentent. L'offre européenne est devenue insuffisante, conduisant à une nette hausse de la cotation. Les sorties limitées de vaches de réforme amènent également une stabilisation ou une progression des prix selon les catégories.

Le marché du veau est fluide. Les cours poursuivent leur hausse saisonnière en octobre pour toutes les catégories.

La production régionale de bovins maigres augmente depuis le début de l'année. Le cours est haussier en octobre, en lien avec une forte demande vers l'Italie et une offre limitée.

Le cours de l'agneau poursuit son envolée en octobre dans un contexte d'offre réduite.

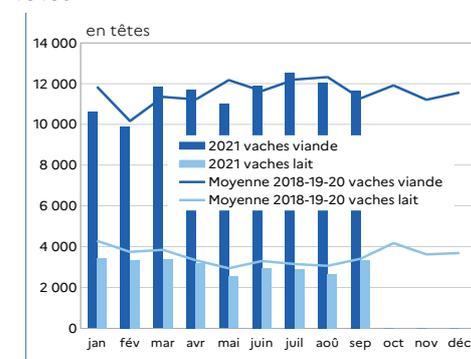
Gros bovins de boucherie

Un peu moins de 15 000 vaches de réforme, 6 600 génisses et 10 300 bovins mâles sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en septembre. La production régionale de vaches de réforme se replie légèrement depuis le début de l'année, mais la situation est contrastée selon les filières. Les sorties baissent de 8 % en cumul annuel pour les réformes laitières.

Celles de vaches de race viande sont en légère hausse en revanche (+0,6 %). La production de bovins mâles augmente pour le deuxième mois consécutif en octobre. Les sorties restent toutefois en retrait de 2,8 % par rapport à la moyenne triennale du mois. En cumul annuel, les sorties de bovins mâles progressent de 1,6 % dans la région. La tendance est similaire en France.

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Tableau 1

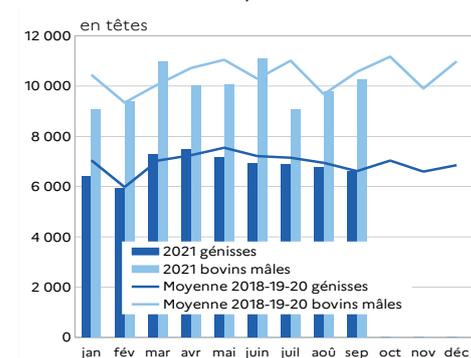
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	sept.-21	Évol cumul*	sept.-21	Évol cumul*	sept.-21	Évol cumul*	sept.-21	Évol cumul*
Charente	1 039	-6,8%	689	-4,6%	642	-1,0%	918	-1,6%
Charente-Maritime	860	3,9%	511	5,5%	210	7,3%	236	19,7%
Corrèze	1 329	-2,0%	1 205	-1,4%	349	-0,6%	318	5,6%
Creuse	1 782	-2,4%	1 707	-1,6%	1 182	-3,3%	1 744	4,4%
Dordogne	1 372	5,0%	1 045	8,1%	604	-2,2%	794	1,6%
Gironde	294	3,7%	227	13,9%	93	-15,7%	59	21,1%
Landes	321	-7,0%	248	-6,3%	78	-6,6%	165	-3,2%
Lot-et-Garonne	412	-2,3%	249	-4,9%	116	8,5%	73	15,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 401	-1,3%	909	-0,9%	262	2,0%	493	-6,0%
Deux-Sèvres	3 577	-1,3%	2 638	3,6%	1 153	4,2%	2 738	-1,6%
Vienne	990	-2,5%	731	0,8%	507	-4,8%	535	-3,6%
Haute-Vienne	1 630	-3,2%	1 490	-2,4%	1 426	-2,4%	2 200	5,2%
Région	15 007	-1,4%	11 649	0,6%	6 622	-1,0%	10 273	1,6%

Source : BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

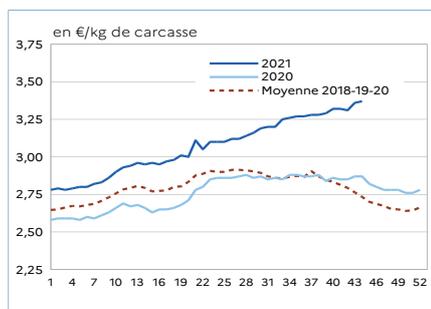
L'embellie se poursuit sur le marché du gros bovin, mais la tendance s'essouffle pour les vaches de réforme allaitantes face à une offre en progression. Le cours de la vache limousine est globalement stable entre septembre et octobre, et celui de la vache blonde d'Aquitaine perd 5 centimes. Les cours sont néanmoins supérieurs au niveau des années précédentes. En octobre, les cotations dépassent le prix moyen 2018-19-20 de 10 % pour la limousine et de 7,6 % pour la blonde d'Aquitaine. La cotation de la vache laitière continue de progresser en octobre, l'offre étant limitée. Elle

est supérieure de 18 % à la moyenne 2018-19-20 du mois. Le prix du lait et des conditions favorables à la pousse de l'herbe peuvent en effet inciter les éleveurs à limiter les réformes. Le marché du bovin mâle est

tonique, dans un contexte d'offre insuffisante au niveau européen. Le cours régional atteint 4,37 €/kg de carcasse la première semaine de novembre, soit 13 % de plus que la moyenne 2018-19-20.

Graphique 5

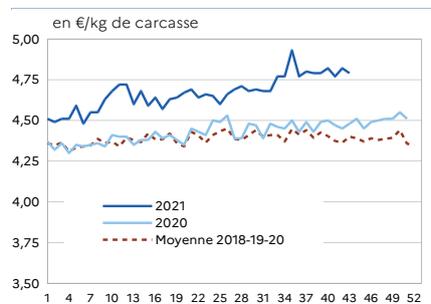
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 3

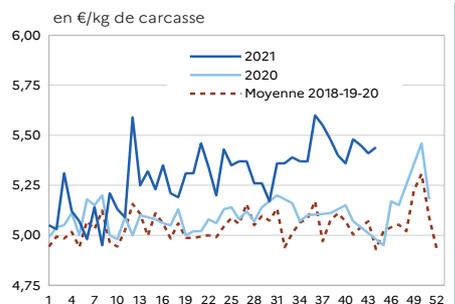
Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 4

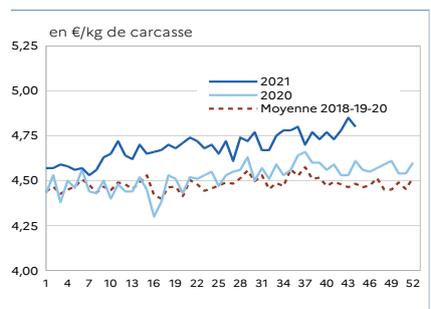
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6

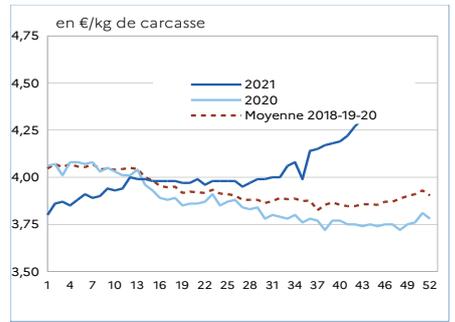
Cotation génisse U-



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

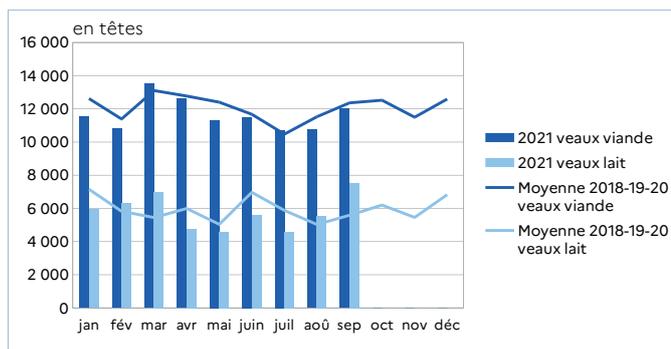
La production de veaux de boucherie augmente entre août et septembre, y compris pour les veaux laitiers. Un peu plus de 12 000 veaux de race viande et 7 500 veaux de race lait issus des élevages de la région

ont été abattus en septembre. Les sorties de veaux de race viande sont en léger retrait par rapport à la moyenne 2018-19-20 du mois. A contrario, les sorties de veaux de race lait sont ponctuellement en hausse (+35 %). En cumul annuel, la production régionale est toujours

supérieure à celle de 2020. Elle progresse de 1,6 % pour les veaux de race lait et de 8 % pour les veaux de race viande.

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	sept.-21	Évol cumul*	sept.-21	Évol cumul*
Charente	277	-4,1%	191	11,2%
Charente-Maritime	425	28,9%	538	58,2%
Corrèze	2 373	-2,8%	703	-8,7%
Creuse	204	3,5%	12	-13,9%
Dordogne	2 698	-1,7%	981	4,2%
Gironde	428	24,2%	5	-37,2%
Landes	731	-0,8%	208	19,1%
Lot-et-Garonne	1 336	10,8%	1 205	40,0%
Pyrénées-Atlantiques	2 064	1,7%	2 412	11,6%
Deux-Sèvres	609	6,0%	1 096	-5,9%
Vienne	73	-1,6%	2	68,5%
Haute-Vienne	790	9,4%	189	49,0%
Région	12 008	1,6%	7 542	8,2%

*cumul depuis janvier / même période année n-1

ns : non significatif

Source : BDNI

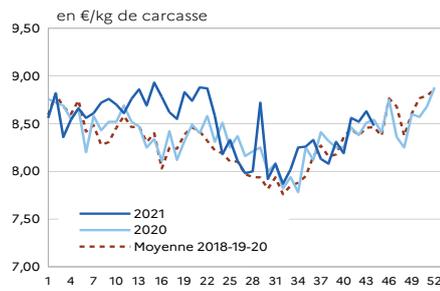
Le marché du veau est fluide sur l'automne, contrairement à l'an passé. Les cours suivent la hausse saisonnière et sont supérieurs à ceux des années précédentes pour toutes les catégories. À 8,42 €/kg de carcasse en octobre, le cours du veau élevé au pis gagne 20 centimes

par rapport au mois de septembre. La cotation du veau non élevé au pis R gagne 23 centimes sur un mois. Elle se détache de 7,8 % de la moyenne 2018-19-20 la première semaine de novembre. L'embellie vaut également pour le veau d'entrée de gamme. Le cours du veau non élevé

au pis O atteint 6,07 €/kg de carcasse début novembre, soit 7 % de plus que le niveau moyen 2018-19-20.

Graphique 9

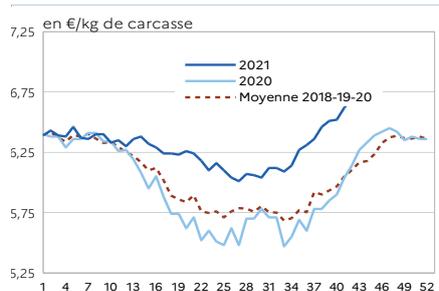
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 10

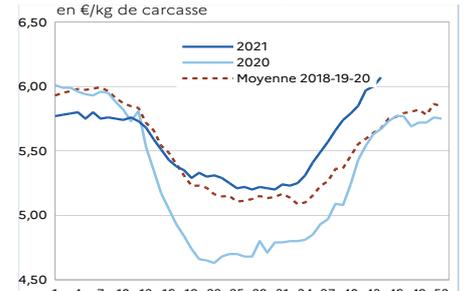
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Broutards

Les exportations régionales de bovins maigres augmentent légèrement entre août et septembre. Un peu plus de 16 000 broutards âgés de 6 à 12 mois et 2 500 broutards de 12 à 18 mois ont été exportés des élevages de Nouvelle-Aquitaine en septembre. Par rapport au même mois l'année précédente, les envois se replient de 18 %. La pousse d'herbe abondante a en effet permis d'étaler les sorties depuis juillet. Les exportations ont ainsi été régulières sur les trois derniers mois.

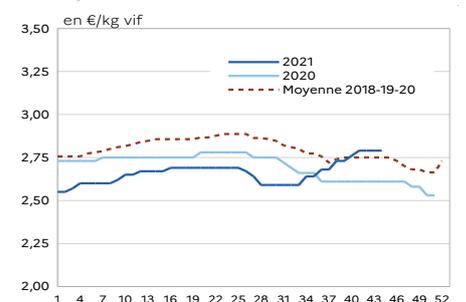
En cumul de janvier à septembre, les sorties augmentent de 6 % pour les broutards légers. Elles sont à l'équilibre pour les broutards lourds.

Le marché est bien orienté pour les broutards. L'offre limitée soutient les prix sur l'automne. La demande italienne augmente depuis septembre, ce qui concourt à un redressement des cours. La cotation du broutard limousin stationne à 2,79 €/kg vif à partir de mi octobre. Elle repasse ainsi au-dessus du prix moyen 2018-19-20. Le marché ne suit donc pas l'habituelle baisse

saisonnière, en lien également avec des prix élevés pour le jeune bovin.

Graphique 12

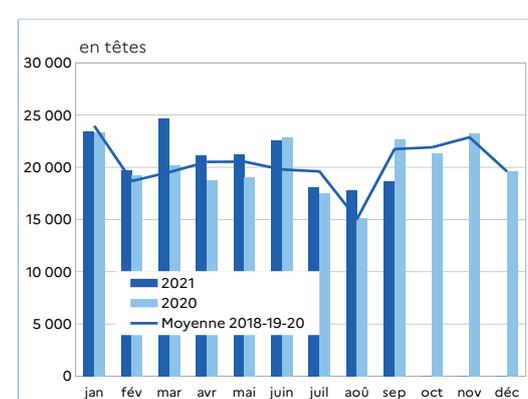
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer

Graphique 13

Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Tableau 3

Exportation de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	sept.-21	Évol cumul*	sept.-21	Évol cumul*
Charente	409	-3,9%	54	-17,1%
Charente-Maritime	184	-11,2%	14	11,5%
Corrèze	3 066	2,7%	521	-6,5%
Creuse	4 708	13,7%	789	4,4%
Dordogne	1 211	13,0%	183	0,6%
Gironde	237	8,5%	71	30,3%
Landes	205	-5,6%	21	16,0%
Lot-et-Garonne	442	17,0%	107	28,1%
Pyrénées-Atlantiques	1 695	5,1%	95	21,3%
Deux-Sèvres	725	-4,8%	141	7,1%
Vienne	1 085	-3,7%	170	-5,4%
Haute-Vienne	2 135	6,8%	387	-8,0%
Région	16 102	5,8%	2 553	0,3%

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

Les abattages ovins se tassent entre septembre et octobre. Près de 1 780 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en octobre, soit 1,8 % de plus que le même mois un an plus tôt. En cumul annuel, les abattages progressent de 2,7 % en volume dans la région.

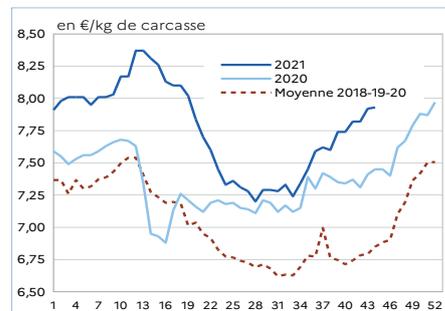
Le cours de l'agneau remonte en octobre face à un manque d'offre. La cotation régionale atteint 7,93 €/kg de carcasse la première semaine de novembre. Elle est supérieure de 16 % au prix moyen 2018-19-20. L'offre

limitée des élevages a favorisé des cours élevés en 2021. En moyenne de janvier à octobre, la cotation régionale de l'agneau s'établit à 7,77 €/kg de carcasse. En 2020, le cours moyen était de 7,31 €/kg de carcasse sur la même période, avec déjà des prix records liés à la forte baisse des importations de viande ovine.

En cumul de janvier à août, les importations françaises de viande ovine augmentent d'un quart par rapport à la même période en 2020. Cependant, une partie des échanges serait liée au transit de viande ovine

britannique vers l'union européenne. Les importations hors ré export serait en retrait de 15 % en France depuis le début de l'année (source Agreste).

Graphique 14
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



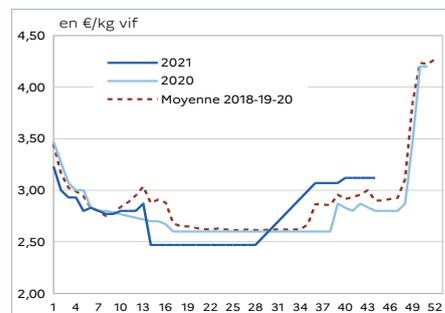
Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Caprins

Les abattages régionaux repartent en septembre. Près de 220 tonnes de caprins de réforme ont été abattus sur le mois, soit 1 % de plus que le même mois un an auparavant. En cumul de janvier à septembre 2021, les abattages baissent de 0,9 % par rapport à la même période en 2020.

Le cours du chevreau suit la hausse entamée en septembre. Il atteint 3,12 €/kg vif la première semaine de novembre. Il se détache de 22 centimes de la moyenne 2018-19-20.

Graphique 15
Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs

	septembre 2021
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	14 776
Évol cumul*	-2,4%
Évol du mois**	-0,7%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	1 775
Évol cumul*	2,7%
Évol du mois**	1,8%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	218
Évol cumul*	-0,9%
Évol du mois**	1,1%

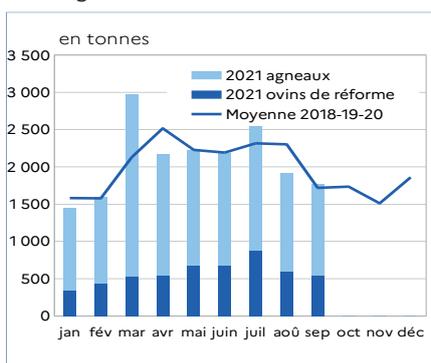
* cumul depuis janvier / même période année n-1

**par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - Diffaga- Diffabatvol

Graphique 16

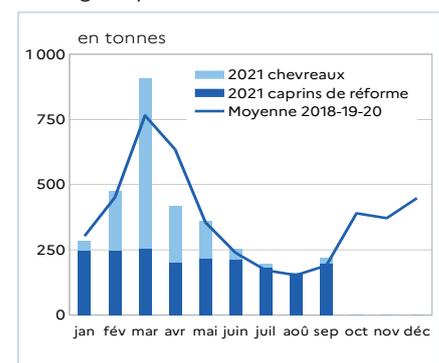
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - Diffaga

Graphique 17

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - Diffaga- Diffabatvol



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2021 N°23

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2021

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache se réduisent à nouveau en septembre avec un volume collecté nettement inférieur à la moyenne triennale 2018-19-20. Le prix moyen payé au producteur continue de progresser et atteint son niveau le plus haut en septembre.

Les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière en septembre et restent conformes à la moyenne triennale. Le prix du lait suit la hausse saisonnière et reste toujours à un niveau supérieur à celui observé les années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont à leur point bas habituel en septembre. Le volume collecté se détache nettement au-dessus de la moyenne 2018-19-20.

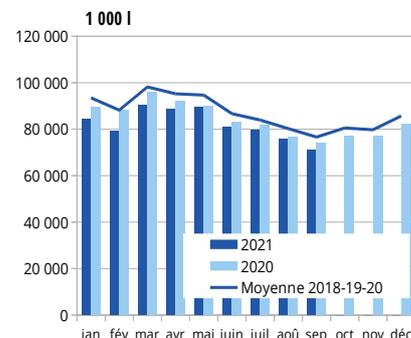
Lait de vache

En septembre, la collecte régionale est en baisse pour le quatrième mois consécutif de l'année. Environ 71 100 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région, soit près de 4 % de moins que le même mois un an plus tôt. Seul le département de la Creuse se maintient à la hausse (+ 4,7 %). En France, par rapport à août 2021, la collecte est en baisse de plus de 5 %. Sur la même période, les livraisons régionales chutent de 6 % et

tous les départements contribuent à cette baisse. Par contre, en cumul de janvier à septembre, si les livraisons régionales diminuent de 4 %, les départements de la Creuse et de la Corrèze se maintiennent à la hausse. A 383 €/1 000 litres en septembre, le prix moyen du lait payé au producteur progresse de cinq euros par rapport au mois précédent. Sur un an, il augmente de plus de 8 %. Il gagne ainsi 29 € par rapport à septembre 2020 et atteint son niveau le plus haut depuis sept ans.

Graphique 1

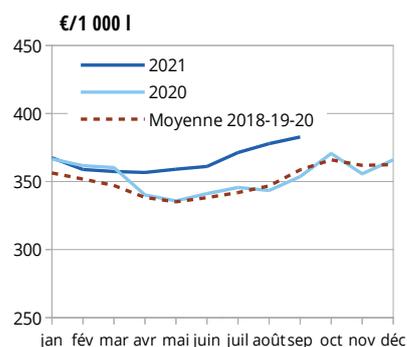
Livraison régionale de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

septembre 2021	1000 l.	Évol du mois*
Charente	6 153	-1,8%
Charente-Maritime	6 637	-4,9%
Corrèze	2 335	-2,4%
Creuse	2 373	4,7%
Dordogne	7 580	-4,8%
Gironde	1 674	-11,2%
Landes	2 376	-9,1%
Lot-et-Garonne	3 301	-7,5%
Pyrénées-Atlantiques	10 255	-6,3%
Deux-Sèvres	17 746	-2,3%
Vienne	6 854	-3,4%
Haute-Vienne	3 811	-1,7%
Région	71 095	-3,9%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

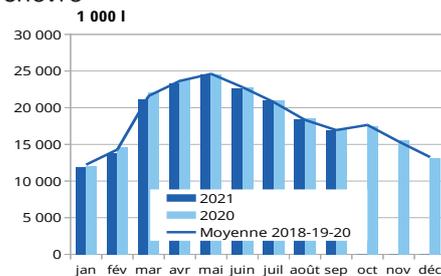
Lait de chèvre

La baisse saisonnière des livraisons de chèvre se poursuit en septembre. Ce sont près de 17 millions de litres de lait de chèvre qui ont été collectés en septembre auprès des éleveurs néo-aquitains. Le volume mensuel livré est légèrement inférieur en septembre de 0,2% à celui du même mois en 2020. A contrario, sur cette période, le niveau national affiche une hausse de plus

de 2%. En cumul annuel de janvier à septembre, les livraisons régionales se replient de 1,5%. Cependant, elles sont conformes à la moyenne triennale. Le nombre de livreurs (896) dans la région en septembre, reste stable par rapport à la même période l'an passé. Le prix du lait poursuit son habitude hausse saisonnière. A 787 €/1 000 litres, le prix moyen payé au producteur progresse de plus de 2% sur un an. Il gagne 50 € en septembre par rapport au mois précédent.

Graphique 3

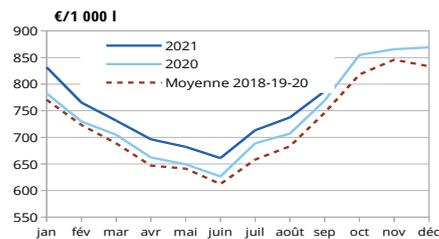
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

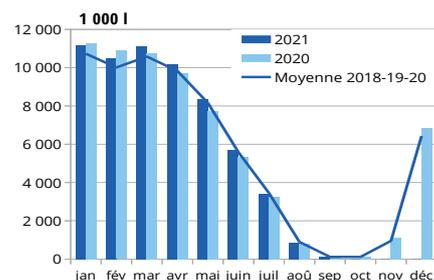
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 4

Production régionale des principaux produits laitiers en tonnes

Septembre 2021 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	11 888	-18%
Beurre	1 872	25%
Fromages de chèvre	6 228	3%
dont bûchettes	3 932	5%
Fromages de brebis	175	-21%
dont Ossau-Iraty	ns	ns
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 112	-23%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 2

Livraisons régionales de lait de chèvre

septembre 2021	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	8 822	0,0%
Vienne	3 724	-5,6%
Dordogne	1 276	0,1%
Charente	1 066	-2,1%
Région	16 996	-0,2%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Lait de brebis

En septembre, les livraisons régionales atteignent leur point bas habituel. Environ 150 000 litres de lait ont été

collectés auprès des éleveurs de Nouvelle-Aquitaine, soit une hausse de près de 6% sur un an. En cumul de janvier à septembre, la collecte a augmenté de plus de 3%.

Tableau 3

Livraisons régionales de lait de brebis

septembre 2021	1000 l.	Évol du mois*
Pyénées-Atlantiques	56	-11,3%
Région	147	5,7%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Transformation

Après une hausse au mois d'août, la production de lait liquide repart à la baisse en septembre à -4%. Sur un an, elle chute de 18%. A partir du mois de juin et jusqu'en septembre, le beurre progresse par rapport aux mêmes mois de l'année précédente. Sur l'ensemble de l'année, il augmente de 2%. Les fabrications de fromages de chèvre

sont en hausse de 3% sur un an, soutenues par la fabrication des bûchettes en hausse de 5%. En cumul de janvier à septembre, les bûchettes sont moins toniques (-1%). Les fabrications fromagères régionales de brebis sont à la peine sur un an (-21%). Les produits dérivés de l'industrie laitière voient leur production diminuer plus nettement de 23% en septembre par rapport au même mois l'an passé.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 55 12 90 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021